

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 8

Artikel: Le cinéma, l'extrême droite, vous et moi
Autor: Gallaz, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

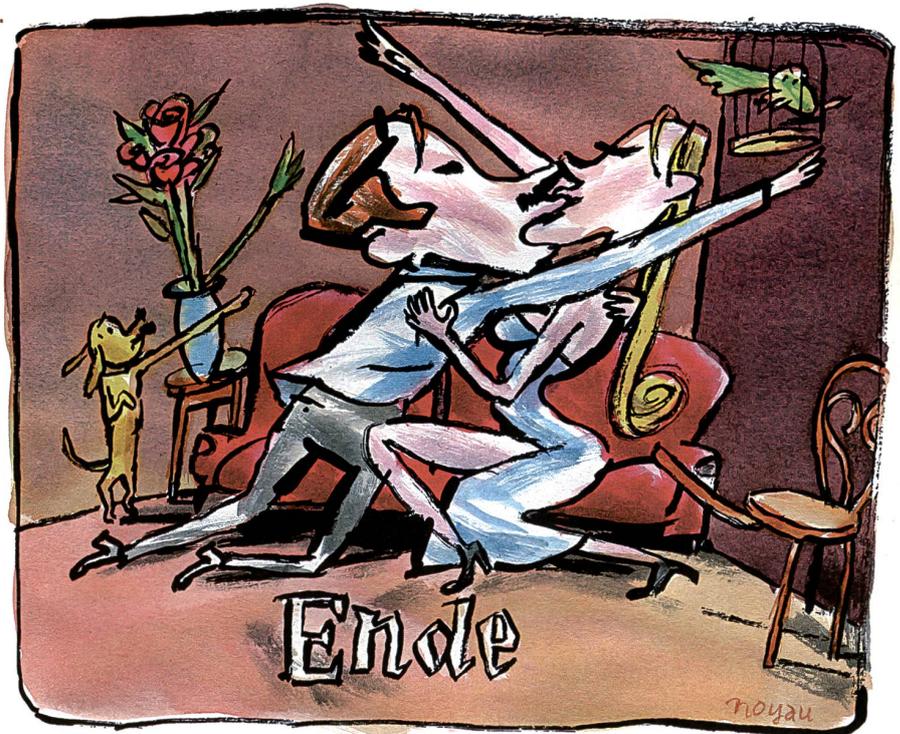
Le cinéma, l'extrême droite, vous et moi

Par Christophe Gallaz

Apprendre comme vous et moi, ces jours derniers, que les conservateurs autrichiens se sont alliés à l'extrême droite de Jörg Haider pour prendre le pouvoir et former le gouvernement autrichien. Savoir que Jörg Haider n'a cessé de multiplier les déclarations xénophobes et racistes depuis ses débuts, que son conseiller culturel édite un journal où sont parus des articles niant l'existence des chambres à gaz, que son parti s'inscrit dans la tradition préfasciste d'où surgirent les régimes de Hitler et de Mussolini, et que toute formation d'extrême droite qui parvient à progresser dans un pays d'Europe profite à ses semblables dans les pays limitrophes.

Se demander aussitôt quels moyens vous et moi pouvons mettre en œuvre contre cette progression, et d'autres lui ressemblant en Europe. Considérer que tout dépendra du regard que vous et moi saurons porter sur l'Histoire ancienne et celle en train de se faire. Ne jamais oublier que le cinéma concourt à fabriquer ce regard, et qu'il y concourra toujours plus largement à l'avenir, sous ses formes les plus variées, du petit écran qui trône dans notre salon familial jusqu'au grand écran des salles obscures.

Se remémorer la thèse du philosophe allemand Walter Benjamin (mort en 1940 alors qu'il tentait de gagner l'Espagne), selon laquelle le fascisme est une esthétisation de la politique. Se rappeler que Leni Riefenstahl, seule grande cinéaste allemande du nazisme, réalisa en 1934 « Le triomphe de la volonté », film de montage d'une ampleur exceptionnelle tourné durant le grand congrès de Nuremberg, avec l'assentiment de Hitler. Se rappeler que cette sorte de féerie wagnérienne s'érige non seulement en miroir, mais encore en catalyseur, des pulsions collectives qui commençaient alors à configurer le nazisme en Allemagne : le désir de la monumentalité, la passion de la grandiloquence dans les discours et celle de l'ostentation dans les postures, et le goût des mises en scène aptes à glorifier le destin des êtres au nom de la patrie – y compris lorsque ceux-ci s'adonnent à la barbarie, au crime, à l'extermination d'autrui, à la guerre.



Se demander chaque fois que nous regardons un film, que celui-ci soit ancien ou non, s'il participe ou non d'un tel registre. Se demander si sa forme et sa mise en scène produisent en nous l'effet, si peu que ce soit, de nous rendre à notre tour imprégnés de violence et désireux de déployer celle-ci dans notre vie quotidienne; de nous rendre insoucieux de la précieuse fragilité de la vie, y compris de la nôtre; de nous rendre inattentifs à l'Histoire collective dont nous sommes les résultats et les transmetteurs; et de nous rendre à la fois meurtriers et suicidaires, c'est-à-dire à la fois indifférents à la misère du monde, et non réfractaires aux pouvoirs qui cherchent à nous asservir quotidiennement.

Pour devenir conscients de tels effets, ne pas se contenter de percevoir la violence superficielle du récit déployé sur l'écran. Ne pas se contenter de compter, dans les films que vous et moi regardons, le nombre des coups de feu tirés, des suicides commis ou des crimes perpétrés. S'efforcer au contraire d'en percevoir la violence essentielle. S'efforcer d'en repérer le style, manifesté notamment par le choix systéma-

tique des angles de vue; se demander s'ils provoquent dans notre esprit la fascination plutôt que le raisonnement, la réception passive plutôt que la complicité critique, et l'enchantement plutôt que la révélation. S'efforcer de voir si leur montage est conduit sur le mode de l'énergie brute au lieu de s'articuler comme un langage doué de sa grammaire indispensable.

Ainsi de suite.

Mais ne pas s'en tenir là. Ouvrir l'œil sur la manière dont les films nous sont proposés en tant que produits économiques. Évaluer le caractère massif et donc autoritaire, ou non, des opérations commerciales et publicitaires qui précèdent leur arrivée sur le marché. Estimer le caractère grégaire et donc assujéti, ou non, des clameurs médiatiques qui saluent sa présence sur le marché. Déceler en somme, dans tout ce qui constitue la texture des films, et dans tout ce qui les constitue comme objets dans l'espace social, une démarche politique. S'interroger sur la coïncidence de cette démarche avec la pensée dite d'extrême droite telle qu'elle vient, par exemple, de se fortifier en Autriche. C'est un vrai travail – le seul, peut-être...

Toute la musique est sur *Framboise*

ADMINISTRATION

TEL. 021 / 636 33 11
FAX 021 / 636 33 10

PUBLICITÉ

TEL. 021 / 636 33 77
FAX 021 / 636 33 70

FREQUENCES

www.radioframboise.ch

RADIO
Framboise
La FM Numéro 1